



Les ailes d'encre noire

Description

Un glacier immense brillait sous la lumière douce d'une lune pâle. L'air y était frais, chargé de silence et du souffle léger des étoiles qui tremblaient au-dessus des pics blancs. Dans ce paysage de glace où chaque craquement portait un secret, un marchand installait chaque matin son étal fait de bois clair et de toiles fines.

Le marchand avait le regard calme et les mains habiles. Il vendait des flacons d'encre noire, une encre si dense qu'elle semblait absorber la lumière. Mais personne ne savait vraiment ce que cette encre pouvait faire, car il la gardait précieusement dans ses bocaux fermés.

Un matin où le vent soufflait doucement parmi les cristaux de glace, un petit garçon s'approcha. Il portait un manteau trop grand pour lui et des bottes pleines de neige fondue. Ses yeux brillaient de curiosité.

« Que vendstu là ? » demanda-t-il au marchand en pointant du doigt les fioles sombres.

Le marchand sourit et tendit l'un des flacons avec délicatesse : « C'est une encre noire, très spéciale. On peut écrire avec ou dessiner... mais elle garde toujours un peu de mystère. »

Le garçon prit le flacon comme s'il tenait un trésor fragile. Chaque jour, il revenait chez le marchand, apportant ses vieux tissus ou des bouts de papier froissés pour y tracer des formes nouvelles.

Un soir, après une longue journée d'exploration sur les pentes glacées, il prit un morceau de tissu blanc et commença à dessiner sur son manteau des ailes longues et élégantes avec l'encre noire. Les traits étaient fins et précis, comme si la nuit venait se poser sur sa cape.

Au fil des jours, ces ailes devinrent plus nettes et plus grandes encore, couvrant tout le dos du petit garçon jusqu'à ses épaules frêles.

Et puis un jour, alors que la neige tombait en poudre légère autour de lui, il sentit un souffle étrange monter dans ses jambes. Il leva les bras par-delà ses ailes noires ; le vent entra dans son dos avec douceur.

Il s'éleva lentement du sol gelé. Un frisson parcourut sa peau tandis que la liberté l'appelait vers le ciel immense, bleu sombre mêlé d'étoiles scintillantes.

Il volait — oui, il volait vraiment — porté par ses ailes d'encre noire tracées par sa main enfantine.

Loin des murs froids du village glacière et des sentiers glissants entre les rochers givrés, il découvrait l'espace ouvert du ciel ; libre enfin d'aller où bon lui semblait.

Quand il redescendit après ce premier envol silencieux, il courut retrouver le marchand qui rangeait son étal sous la lune qui baignait encore tout de sa clarté tranquille.

« Merci », souffla-t-il simplement en montrant du doigt son manteau aux ailes noires comme la nuit.

Le marchand posa une main sur l'épaule du garçon et murmura : « Parfois réparer ce qui semblait brisé ouvre les portes invisibles à ceux qui osent rêver. »

Dès ce jour-là, dans ce village bercé par les vents glacés et les nuits claires d'hiver, on inventa une coutume singulière : à chaque soirée claire où la lune veille sur les neiges immobiles, enfants et adultes peignent avec l'encre noire quelques traits sur leurs vêtements — traces rappelant la liberté offerte par celui qui osa réparer ce qui était fermé au cœur des hommes.

Ainsi chante encore parfois au loin une voix douce qui parle d'ailes effleurant le silence blanc.



date créée

25/08/2026

Auteur

rol_beaissant